

Rachel Muir

CANDIDATE AU POSTE DE VICE-PRÉSIDENTE, RÉGION 2

Au cours des quatre dernières années, j'ai eu l'honneur de représenter les membres de la section locale 83 de l'AIIO, Hôpital d'Ottawa, à titre de présidente d'unité de négociation et de coordonnatrice locale. J'aimerais maintenant avoir une plus grande incidence en représentant non seulement les membres de la section locale 83 de l'AIIO, mais aussi les professionnels de la santé de l'AIIO de la région 2, en faisant part de vos besoins et de vos préoccupations uniques au conseil provincial.

La région 2 est une région où différents professionnels de la santé fournissent des soins dans divers milieux et environnements, des petits établissements de soins de longue durée aux soins de santé communautaires, en passant par les petits hôpitaux ruraux ou ceux de grandes villes. En vous représentant, j'en apprendrai davantage sur vos environnements de travail uniques, les besoins, les défis et les obstacles auxquels vous faites face chaque fois que vous allez travailler et sur les patients que vous servez, en travaillant avec vous afin que je puisse vous représenter et vous appuyer en tant que voix au sein du conseil provincial.

Au cours de mon mandat à titre de présidente d'unité de négociation et de coordonnatrice locale de la section locale 83 de l'AIIO, j'ai été témoin d'un gouvernement provincial qui dressait les syndicats les uns contre les autres, les membres de syndicats les uns contre les autres avec des projets de loi draconiens et misogynes comme 124 et 128. Ils n'ont pas prévalu. Notre syndicat s'est uni et, avec les syndicats des soins de santé de la province, nous avons prouvé que nous ne pouvons pas être divisés, et qu'ensemble, nous sommes forts, puissants, unis et dignes de confiance.

Lorsque l'Hôpital d'Ottawa a pris la décision d'intégrer des fournisseurs de soins non réglementés dans les salles d'opération des campus, les infirmières se sont unies et, avec mon soutien et celui de la section locale 83 de l'AIIO, elles ont sensibilisé leurs collègues pour qu'ils signent une pétition qu'ils ont présentée à l'infirmière en chef exigeant l'annulation de ce plan dangereux. Elles ont réussi et continuent de lutter pour des niveaux de dotation sécuritaires qui comprennent les bonnes combinaisons de compétences et de connaissances. Ensemble, nous avons démontré que lorsque nous unissons nos forces, le changement est possible. Permettez-moi d'être aux côtés de chacun d'entre vous, de travailler avec chacun d'entre vous et de rendre le changement possible dans notre région.

J'ai été aux côtés de membres de l'Hôpital d'Ottawa et de toute la région alors que nous nous sommes mobilisés et avons fait du piquetage, réclamant de meilleures conditions de travail, des salaires équitables et des ratios de dotation en personnel sécuritaires. J'ai marché avec des infirmières pendant des moments d'extrême souffrance et de chagrin, et je continuerai de le faire chaque fois que cela sera nécessaire.

Les événements récents, les mesures gouvernementales, les demandes des membres et des dirigeants ont entraîné des changements dans la façon dont notre syndicat fonctionne et communique avec nous et pour nous. Il y a de la transparence, de

l'inclusion et de l'action. Nous sommes devenus une organisation professionnelle puissante, autonome et visible. Une organisation qui écoute la voix des membres et agit. Il est impératif que notre syndicat continue sur la voie de l'autonomisation, de la force, de la transparence et de la communication. En tant que vice-présidente de la région 2, j'ai l'intention de venir vous rencontrer et de discuter avec vous afin que je puisse faire connaître votre réalité à Toronto, poursuivre ce dialogue et ce changement ouverts et inclusifs afin que nous puissions travailler ensemble pour créer des milieux de travail sains et favorables à ceux qui prodiguent des soins et à ceux qui les reçoivent.

Si je suis élue au poste de vice-présidente de la région 2, je continuerai d'accroître la coopération et le respect que nous observons au sein de notre syndicat, avec nos frères et sœurs du syndicat de la santé, non seulement à Ottawa, mais dans toute la région, alors que nous tenons collectivement nos employeurs responsables de la dévastation qu'ils ont causée et qu'ils continuent de causer dans notre système de soins de santé en sous-finançant, en dévalorisant, en minant nos professions, en réduisant notre main-d'œuvre et en nous forçant à vivre des situations intenable, mettant en danger notre santé et la santé des patients dont nous prenons soin.

Au cours des quatre dernières années, nous avons fait face, et nous continuons de faire face, à la pire crise de dotation en personnel dans le domaine des soins de santé, et l'Ontario a la distinction douteuse d'avoir le plus faible ratio infirmier-population au pays. Il s'agit d'une crise créée et exacerbée par un gouvernement provincial déterminé non seulement à dévaloriser, à dégrader et à rabaisser le travail de tous les professionnels de la santé, mais aussi à éroder et à miner notre système de soins de santé en le vendant au plus offrant.

Ma réponse a été de devenir une membre active de l'Ontario Health coalition (OHC), prenant la parole lors de réunions et de rassemblements sur l'état actuel des soins de santé. Je me suis donné pour mission de discuter avec les médias locaux chaque fois que j'en avais l'occasion, en leur faisant part des défis auxquels vous faites face, en tant que professionnel de la santé de première ligne, à mesure que les conditions de travail quotidiennes deviennent de plus en plus difficiles. J'ai établi des relations avec les députés provinciaux locaux, parler de la crise des soins de santé avec eux et avec les politiciens fédéraux en leur présentant les solutions à court et à long terme que l'AIIO a proposées et élaborées pour amorcer le processus de rétablissement des ressources humaines en santé et de notre système de soins de santé public en Ontario. Des solutions qui permettront non seulement de maintenir en poste et de recruter des infirmières et des professionnels de la santé, mais aussi de faire en sorte que vous, qui êtes ces professionnels, obteniez la rémunération, les conditions de travail et le respect auxquels vous avez droit. Si je suis élue en tant que votre vice-présidente de la région 2, je continuerai de développer et de maintenir ces relations, ainsi que celles avec le secteur public, les soins de santé et les syndicats locaux, les médias et les politiciens locaux.

Par conséquent, je vous demande humblement de m'appuyer pendant cette élection et de m'accorder l'honneur et le privilège de vous représenter comme vice-présidente de la région 2 afin que nous puissions travailler ensemble à l'atteinte de notre objectif commun, soit d'avoir une main-d'œuvre professionnelle solide, respectée et appréciée, car nous

sommes un syndicat de professionnels diversifiés et compétents qui ont beaucoup à accomplir alors que nous nous unissons dans un but et un esprit communs.

Rachel Muir

(Signature de la personne candidate)